

Fauguernon

Quotidien Ouest-France du 28 novembre 2025

498 mots

« C'est un très beau chantier » : des lycéens rénovent l'église

Des lycéens de l'établissement Victorine-Magne, poursuivent un chantier de restauration, jusqu'en décembre, sur un pan d'édifice de l'église Saint-Regnobert.

Cinq lycéens de Victorine-Magne, inscrits en première année de bac pro interventions sur le patrimoine bâti (IPB), à [Lisieux](#) sont au chevet de l'église Saint Regnobert à [Fauguernon](#).

Depuis le 12 novembre, et jusqu'au 5 décembre, ils effectuent la restauration complète d'un pan de mur de cet édifice religieux. Qui date du XII^e siècle pour le chœur, et qui a été remanié au fil des siècles, jusqu'au XVI^e siècle. Ils sont accompagnés par le maire [Patrick Flamand](#), ancien tailleur de pierres, et par leur professeur de maçonnerie, [Sébastien Bride](#).

Les pierres en mauvais état ont été remplacées. « Cela faisait plusieurs années que c'était dans cet état », indique le maire. « On remet tout à l'identique avec de la pierre de Caen, provenant de la carrière de Bretteville-sur-Laize. »

Cette intervention est avantageuse pour la commune. Puisqu'un devis, réalisé par une entreprise professionnelle il y a quelques années, estimait le coût du chantier dans sa totalité à près de 700 000 €, sur toute la façade sud.

Une partie avait déjà été rénovée, l'an dernier, par un autre groupe de lycéens de Victorine-Magne. Ils avaient procédé au piquetage et au jointoyage. « La mairie paie la matière première, le sable, les pierres. Pour cette intervention, cela s'élève à 3 000 € », poursuit [Patrick Flamand](#). « Et une personne du village a fait un don, pour un tiers de la pierre fournie. »

En contrepartie, la commune verse une subvention à la fondation d'Auteuil, réseau dont dépend le lycée lexovien.

Sur le chantier, l'ambiance est détendue. « Quand le patron a les mains dans les poches, c'est bon signe », plaisante même le professeur. Mais, « c'est un très beau chantier pour les élèves, il n'y a pas à dire ».

D'autres travaux en parallèle

D'ailleurs, l'enseignant privilégie désormais les stages dans l'agglomération alors qu'auparavant, ils s'effectuaient dans la région des châteaux de la Loire.

Et les élèves ont la satisfaction du travail bien fait. « C'est enrichissant », se réjouit Jane Dereac, 17 ans. « C'est bien aussi d'apprendre à refaire des joints avec du mortier de chaux, même si c'est physique. »

Le maire continue de garder un œil attentif sur l'église. Car, en parallèle, des travaux de restauration de la baie centrale de la sacristie, comprenant une partie maçonnerie et l'installation d'un vitrail à deux vantaux, sont menés par l'atelier Gouty et l'entreprise Houdayer. Le montant est évalué à plus de 39 000 €.

Un appel aux dons a été lancé sur le site internet de la Fondation du patrimoine, pour financer quelques-unes de ces opérations, bien qu'en partie subventionnées.

Plus de 4 000 € ont déjà été récoltés.

Quand le patron a les mains dans les poches, c'est bon signe.

Sébastien Bride, professeur de maçonnerie

Manon Leterq



Cinq lycéens de l'établissement Victorine-Magne travaillent à la restauration d'une partie de l'édifice religieux. Ils sont encadrés par leur professeur, Sébastien Bride (2e à gauche). Ouest-France